

telle amende que nous jugerons à propos.”

Les Jésuites restèrent donc avec le droit de passage sur la rivière Saint-Charles jusqu'à la Conquête.

En 1759, les Français jetèrent un pont de bateaux sur la rivière Saint-Charles afin de permettre à l'armée de communiquer plus rapidement d'une rive à l'autre. Ce pont de bateaux eut une existence de quelques mois seulement.

C'est en 1789 que le premier pont fut placé sur la rivière St-Charles. Jusque-là, la traversée ou le passage de la rivière Saint-Charles s'était fait en chaloupes ou en bacs.

P. G. R.

PIERRE VOYER

Pierre-Arthur-Joseph Voyer naquit à Québec le 6 mars 1861. Après avoir commencé l'étude du droit à l'Université Laval, il décide de se consacrer au journalisme et vers 1881-82, il devient propriétaire de la *Concorde*, aux Trois-Rivières. Le succès n'ayant pas répondu à son attente, il quitte la cité trifluvienne. Plus tard il s'enrôle dans le 9^{ème} bataillon en partance pour le Nord-Ouest, lors de la rébellion de 1885, puis on le trouve secrétaire d'un ministre à Ottawa. Dans cette ville, il épouse, vers 1890, Mlle Campbell, originaire de Montebello et décédée il y a peu d'années.

Le voilà, ensuite, à Montréal où il collabore à la plupart des journaux, notamment au *Samedi* et à la *Revue Populaire*.

De 1879 à 1918, Voyer a produit des quantités d'articles; plusieurs sans signature, plusieurs aussi sous divers pseudonymes, d'autres, enfin, sous le nom de Pierre Voyer.

Vers 1879-80, dans le *Quotidien* de Lévis, il signa Arthur (l'un de ses prénoms). Dans la *Concorde*, il adopta le nom de Péajie (formé des initiales de ses prénoms); vers 1884-85, il devenait, dans l'*Événement*, Azildin de Lottenville, en souvenir de son séjour aux Trois-Rivières. Au *Samedi*, à la *Revue Populaire* et dans d'autres publications, il signa Mistigris, D'Argenson, Tante Pierrette, etc.

Voyer est l'auteur de plusieurs des biographies éditées par Filiatrault sous le titre "Les contemporains" par Vieux Rouge.

On lui doit aussi les huit grandes biographies parues dans le Supplément du *Samedi* — Noël de 1914.

Sous son nom et sous la forme livresque il ne laisse qu'une brochure: *Biographies politiques*, Trois-Rivières, 1883, 64 pp. in-8 avec portraits.

Pierre Voyer était remarquablement doué. Il écrivait avec une facilité rare sur tous les sujets, en anglais comme en français, mais bien qu'il ait beaucoup produit, diverses circonstances l'ont empêché de donner la pleine mesure de son superbe talent.

Tout ses nombreux écrits, il y aurait à glaner la matière volume qui lui ferait nonneur.

Pierre Voyer est mort à l'Hôpital des Incurables, à Montréal, le 9 mars 1918.

E.-Z. M.